

# APPEL À CONTRIBUTIONS

**Trajectoires de familles migrantes et contributions aux sociétés d'appartenance : réflexions interdisciplinaires et internationales**

Sous la direction de:

Solène Lardoux (Département de démographie, Université de Montréal, Canada)

Marie-Laurence Flahaux (Institut de Recherche pour le Développement, France)

Nathalie Mondain (Études sociologiques et anthropologiques, École d'études sociologiques et anthropologiques, Université d'Ottawa, Canada)

Maman Joyce Dogba (Département de médecine familiale et de médecine d'urgence, Université Laval, Canada)

Deirdre Meintel (Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada)

**Remise des propositions (résumés)**

31 mars 2022

**Remise des manuscrits complets**

1er août 2022

**Parution**

Printemps 2023

**Pour consulter l'appel à textes en ligne**

[www.efg.inrs.ca](http://www.efg.inrs.ca)

# APPEL À CONTRIBUTIONS

**Remise des propositions (résumés): 31 mars 2022**

**Remise des manuscrits complets: 1er août 2022**

## **Trajectoires de familles migrantes et contributions aux sociétés d'appartenance : réflexions interdisciplinaires et internationales**

Sous la direction de:

Solène Lardoux (Département de démographie, Université de Montréal, Canada)

Marie-Laurence Flahaux (Institut de Recherche pour le Développement, France)

Nathalie Mondain (Études sociologiques et anthropologiques, École d'études sociologiques et anthropologiques, Université d'Ottawa, Canada)

Maman Joyce Dogba (Département de médecine familiale et de médecine d'urgence, Université Laval, Canada)

Deirdre Meintel (Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada)

Le nombre de migrants internationaux dans le monde s'élève à 281 millions, soit 3,6% de la population mondiale (United Nations, 2020). Ce chiffre sous-estime toutefois le nombre total de personnes touchées par ces migrations. Par exemple, les membres de la famille restés au pays, les enfants et petits-enfants nés dans le pays de destination (i.e. les deuxième et troisième générations) qui entretiennent des relations à distance avec leurs familles

d'origine, celles et ceux impliqués dans les migrations circulaires, les sans papiers. Dans le même temps, les populations des pays d'immigration se caractérisent par une diversité croissante d'origines nationales, par une féminisation des arrivées et par une complexité des trajectoires administratives (Alba et Foner, 2014, 2015; Coleman 2008; Vertovec, 2007). Au Canada par exemple, en 2016, la population des immigrants

reçus s'élevait à 7 540 830 individus, soit 1,9 % de la population totale. Mais ce chiffre sous estime l'effectif des personnes issues de l'immigration, car il ne compte pas les résidents non permanents, les réfugiés en attente de changement de statut, les sans papiers ainsi que les enfants et petits-enfants des immigrants. Dans la province du Québec, en 2011, le pourcentage de familles avec au moins un enfant mineur dont les deux conjoints, ou le parent seul, sont nés à l'extérieur du Canada est par exemple estimé à 17 % (ministère de la famille du Québec, 2016).

Au-delà des effectifs, les mouvements migratoires et les configurations familiales des migrants sont façonnés par les contraintes législatives, juridiques, les contextes sociaux et politiques (Alba et Foner, 2014). Ainsi, au Canada par exemple, la population des immigrants se distingue de la plupart des autres pays par son système de sélection. Les immigrants sont ainsi parmi les plus diplômés et par cette sélection le Canada s'attend à ce que cette population s'intègre

facilement, au moins pour la deuxième génération. Qu'en est-il dans les faits, au Canada, mais aussi au Québec ou ailleurs dans le monde? Quelles sont les modalités d'intégration? Si les immigrants participent aux sociétés qui les accueillent, l'intégration peut se faire aussi pour nombre d'entre eux de manière douloureuse pendant une durée plus ou moins longue après l'arrivée, même s'ils s'adaptent par la suite (ou décident de partir).

Le présent appel à textes pour la revue internationale *Enfances Familles Générations* vise ainsi globalement à mieux comprendre la manière dont les familles immigrantes s'adaptent dans un contexte global actuel où les nations et les économies sont de plus en plus reliées entre elles et où les inégalités augmentent (Piketty, 2019). Le présent appel vise aussi à mieux saisir comment la migration transforme les familles immigrantes. Cet objet d'étude sera abordé plus spécifiquement selon deux angles dans ce dossier en préparation: Comment les processus familiaux influencent-ils les projets migratoires ?

Et quels facteurs influencent les processus d'intégration de ces familles et leur participation à la société d'accueil ou d'origine? Comme la migration est un processus de participation, à des degrés variés, à différentes dimensions de la société de destination (éducation, emploi, communautaire, civique, citoyenne, linguistique et identitaire) sans pour autant abandonner toute forme de participation à sa société d'origine, il sera question aussi de s'interroger sur le moment auquel il est possible de parler d'une participation « réussie » des familles immigrantes. De plus, comment ces familles parviennent-elles le cas échéant à concilier leur participation dans plusieurs sociétés à la fois? Quelles influences ont ces formes de participations multiples, tant au sein de la société d'accueil que transnationale, sur les parcours des différents membres de la famille? De même, quelles sont leurs conséquences sur le bien-être des enfants et du couple, notamment lorsque la parentalité et la vie de couple se réalisent à distance pendant une période plus ou moins longue (Beauchemin et al., 2018) ?

Les propositions pourront aussi toucher au sentiment d'appartenance des familles immigrantes. Ainsi, comment le sentiment d'appartenance se compare-t-il entre les parents et les enfants, selon le genre, l'appartenance à une minorité visible, une religion, etc. ? Est-ce que le sentiment d'être perçu comme faisant partie de la société se distingue pour les parents et les enfants, pour les hommes différemment des femmes? Et qu'advient-il en cas de sentiment de non appartenance tout en participant aux différentes dimensions de la vie sociale? Un individu peut en effet très bien travailler ou étudier, vivre une vie de famille, etc. tout en se sentant en constant décalage par rapport à la société d'accueil, décalage pouvant être entretenu par d'importants liens transnationaux ou par des discours publics stigmatisants. Comment cela affecte-t-il la vie familiale et les parcours des différents membres, notamment les jeunes qui ont grandi dans la société d'accueil? Les processus migratoires comportent de multiples facettes et différents types de sources de données peuvent permettre des analyses

complémentaires. Les études à partir de données quantitatives, trop souvent de nature transversale, ont l'avantage de fournir des portraits statistiques détaillés, mais présentent des limites pour la compréhension de la complexité des parcours migratoires au fil du temps comme un processus multidimensionnel. Par contraste, les données longitudinales permettent l'analyse de trajectoires familiales en lien avec d'autres dimensions, telles que l'évolution de la situation professionnelle, le lieu de résidence, la durée depuis l'arrivée, etc. Dans le cadre de cet appel à textes, nous privilégions l'approche des parcours de vie et l'analyse des trajectoires de familles immigrantes pour mieux comprendre les stratégies d'adaptation et d'intégration au cours du temps. Toutefois, les propositions pourront aussi s'inscrire dans des approches quantitatives, qualitatives ou mixtes.

Nous invitons particulièrement les propositions liées à des études qui utilisent des approches méthodologiques originales comme les approches mixtes, un suivi des personnes interviewées dans le temps

ou dans des champs multi-situés (à l'origine et à destination) (Grace, 2014). Des comparaisons nationales, interprovinciales ou internationales sont encouragées pour contribuer à une meilleure compréhension des différences systémiques entre provinces, régions ou entre pays.

## RÉFÉRENCES

- Alba, R. et Foner, N. (2014). Comparing Immigrant Integration in North America and Western Europe: How Much Do the Grand Narratives Tell Us? *International Migration Review*, 48(1\_suppl), 263-291.  
<https://doi.org/10.1111/imre.12134>
- Alba, R. et Foner, N. (2015). *Strangers No More Immigration and the Challenges of Integration in North America and Western Europe*. Princeton University Press, 336 p
- Beauchemin C., K. Caarls, J. Nappa, V. Mazzucato, B. Schoumaker et J. Mangalu (2018). "Migration and family life between Congo and Europe". Dans : Cris Beauchemin (Dir.), *Migration between Africa and Europe*, Cham : Springer International Publishing, p. 239-261.  
<http://hdl.handle.net/20.500.12204/AWRMgVUSEZtAScZOSG3R>

Coleman, D. (2008). The Demographic Effects of International Migration in Europe. *Oxford Review of Economic Policy*, 24(3), 452-476.

<https://doi.org/10.1093/oxrep/grn027>

Grace, D. (2014). Intersectionality-informed Mixed Methods Research: A Primer, *Institute for Intersectionality Research and Policy*, 1-20.

Ministère de la famille du Québec. (2016).

« Les familles immigrantes au Québec ».

Consulté le 28 septembre 2021.

[https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/Famille/chifres-famille-quebec/bulletin\\_quelle\\_famille/Pages/print-2016-vol4-no1.aspx#stat4](https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/Famille/chifres-famille-quebec/bulletin_quelle_famille/Pages/print-2016-vol4-no1.aspx#stat4).

Piketty, Thomas. (2019). *Capital et idéologie*. Seuil. Sciences humaines. 1232 p.

United Nations. (2020). *International Migration 2020: Highlights*. Department of Economic and Social Affairs, Population Division. 53 p.

Vertovec, S. (2007). Super-Diversity and Its Implications. *Ethnic and Racial Studies*, 30(6), 1024-1054.

<https://doi.org/10.1080/01419870701599465>

Les propositions (résumés) doivent être soumises sur notre site (<http://www.efg.inrs.ca/formulaire-soumettre-proposition/>) pour le 31 mars 2022. Veuillez sélectionner le titre du numéro thématique dans le formulaire de soumission. La proposition doit comprendre un titre provisoire, un résumé (1 500 à 2 000 caractères, espaces compris) et les coordonnées de tous les auteur.e.s. Les auteur.e.s des propositions retenues devront remettre leur manuscrit au plus tard le 1er août 2022. Veuillez consulter notre site pour connaître les règles d'édition de la revue. Les manuscrits sont acceptés ou refusés sur la recommandation de la direction de la revue et des responsables du numéro après avoir été évalués à l'aveugle par deux ou trois lecteurs externes.